

ARCHIGNAC

Dordogne, canton Salignac-Eyvignes, arrondissement Sarlat-la-Canéda, 307 habitants
I.S.M.H. 1948

L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE, aujourd'hui paroissiale, était à l'origine celle d'un prieuré de chanoines réguliers dépendant de l'abbaye voisine de Saint-Amant-de-Coly. Elle est citée dans une charte de 1168.

Établie sur une forte pente, à la frange d'un village pittoresque aux toits de lauzes, Saint-Étienne d'Archignac présente un plan simple d'église romane, très lisible en dépit de quelques modifications plus récentes, à savoir une nef, lambrissée depuis l'origine, suivie d'une travée sous clocher sensiblement carrée et d'un chœur se poursuivant en abside sans solution de continuité. Au sud de la nef est adossée une chapelle gothique de deux travées aux contreforts d'angles obliques. Le chevet semi-circulaire remanié, sans autre décor qu'une corniche à modillons sculptés et deux contreforts s'interrompant à des niveaux différents, est bâti en moyen appareil allongé de grès ocre et rose. Sur les cinq fenêtres qui l'éclairent, les deux qui subsistent de l'époque romane sont de simples meurtrières que coiffe un linteau échancré d'un petit plein cintre, ébrasées seulement vers l'intérieur. Caractéristiques, en principe, du premier art roman de l'Ouest, elles peuvent n'être ici qu'une survivance archaïsante qui s'est poursuivie au XII^e s., comme il s'en trouve beaucoup en Périgord, principalement dans le Sarladais, mais aussi en Agenais et en Quercy. Les trois autres fenêtres ont été agrandies, principalement celle de l'axe, dont la structure géminée n'offre rien de médiéval. Les modillons de style *cubiste*, autre signe d'archaïsme – avec la même réserve que pour les fenêtres – sont variés, avec un ou deux masques humains ou animaux, des tonnelets, une tête de chèvre. Certains ont été refaits, d'autres ont été laissés nus.

La travée sous clocher est éclairée au sud par une belle fenêtre du XII^e s., sa porte nord en plein cintre a été obturée. Le clocher est carré. L'étage des cloches a été anciennement rebâti. Le mur nord de la nef, en grès portant des traces d'incendie, est totalement aveugle. Il a été remonté tardivement. Une césure franche, de haut en bas, le sépare d'un gros massif carré qui lui a été ajouté au XVII^e siècle. Ce massif est coiffé d'une toiture à quatre pans; celle de la nef, qui lui fait suite, est à deux versants; le clocher porte lui aussi un pavillon pyramidal précédant le toit conique de l'abside. Le tout, bien restitué en lauzes, donne, par ses divers décrochements, un charme singulier à l'ensemble de l'édifice.

C'est lorsqu'on prolongea la nef de l'épaisseur du massif occidental qu'on transporta sur le côté sud de ce dernier le portail roman qui la fermait à l'ouest. Des traces de ce transfert sont visibles, en particulier

Archignac (Dordogne)
Église Saint-Étienne
Chevet (cl. Cl. Lacombe)



